Etudes Héraultaises

Revue 1994

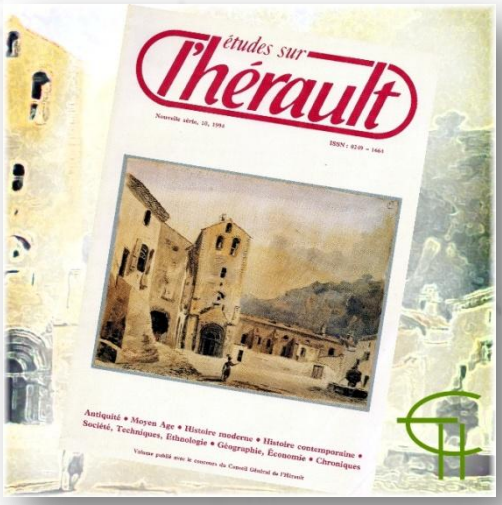
http://www.etudesheraultaises.fr/

Article : Sobriquets du Lodévois

Auteur (s) : ..... *Pierre TRINQUIER*

Nombre de pages : *13*

Année de parution : 1994



Département Hérault Conseil Général

Sobriquets du Lodévois

Pierre TRINQUIER *

La liste des sobriquets collectifs constituant l'objet de cet article provient d'un recueil inédit dont voici en peu de mots l'origine...

La famille Calvet, issue de Saint-Jean-le-Bas, en Rouergue, est installée à Lodève depuis le 17e siècle. Ses membres y sont « bourgeois fabricants de draps ». Le Recueil manuscrit de Notes historiques sur Lodève est probablement l'œuvre de Jules Calvet (1792-1877), oncle de l'arrière-grand-père de Madame Beaux-d'Albenas. Nous devons à Monsieur J.-Cl. Richard, Directeur de recherche au C.N.R.S., la copie de la liste de sobriquets prise dans ce Recueil, que Madame Beaux a bien voulu lui confier. Que l'un et l'autre en soient ici vivement remerciés.

Cette liste fait suite à une autre, beaucoup plus longue, de proverbes et dictons (730 environ), et une note en marge donne la date de cette partie des cahiers: 1850. Il y est bien précisé d'autre part qu'il s'agit là de « Proverbes et Dictons familiers aux Lodévois » ou, quelquefois « ... du Lodévois » tout court. En tête de la collection de sobriquets, Calvet précise :

« *Les appellations ou sobriquets caractéristiques ci-après, qui étaient donnés très anciennement aux habitants des localités de l'ancien diocèse de Lodève et de quelques lieux circonvoisins soit à cause de leurs industries, coutumes, mœurs, situation topographique, etc. se chantaient habituellement surtout à l'époque de la moisson sur l'air de l'épître avec l'introduction suivante : "Lectio epistoloe / nos tre cat no pas qu'un pé / savén pas sé lo davan o doré [lou]*". » (Lecture de l'épître / notre chat n'a qu'un pied / on ne sait si c'est le devant ou le derrière.)

Cette singulière introduction - teintée in fine d'un certain irrespect - intrigue quelque peu lorsqu'on songe à l'usage effectif des sobriquets dans la vie courante, et l'on se demande en outre pour quelle raison ils pouvaient faire l'objet de cette sorte de psalmodie. Était-ce l'analogue de celle sur les métiers qui avait cours autrefois dans le temps de Pâques et commençait ainsi :

« *Alleluia per bus tailhurs / que ne soun toutes de voulurs / Alleluia...* » Etc. », en faisant défiler diverses professions sur lesquelles était porté le même jugement peu flatteur?

D'autres travaux de recension et d'explications ont été effectués sur les « *escaïs-noums* » mais ils concernent des zones plus étendues : pour André Bernardy, avec « Les Sobriquets collectifs », c'est le Gard et les Pays de langue d'oc (1992) ; pour Claude Achard, dans « Les uns et les autres » c'est l'Hérault (1982), et pour le Dr Herber (*Revue Folklore*, 1952), l'Hérault également. Les deux premiers ouvrages sont le fruit, l'un d'une vaste enquête, l'autre du dépouillement de toutes les sources écrites utilisables et en particulier du Trésor du Félibrige de F. Mistral. Il faut y ajouter une courte liste publiée par « *L'indépendant de Lodève* » dans son numéro 34 en 1924. Mais, comme dans ces divers recueils figurent des sobriquets déjà donnés par Calvet en 1850 pour les mêmes localités, il n'était pas possible d'ignorer les concordances avec ce fonds premier. C'est pourquoi, outre les traductions nécessaires (mais pas toujours suffisantes lorsqu'il s'agit de mettre en valeur le sel et l'esprit de l'expression originale), chaque sobriquet est suivi, quand il le faut, des références aux divers fonds auxquels j'ai eu accès.

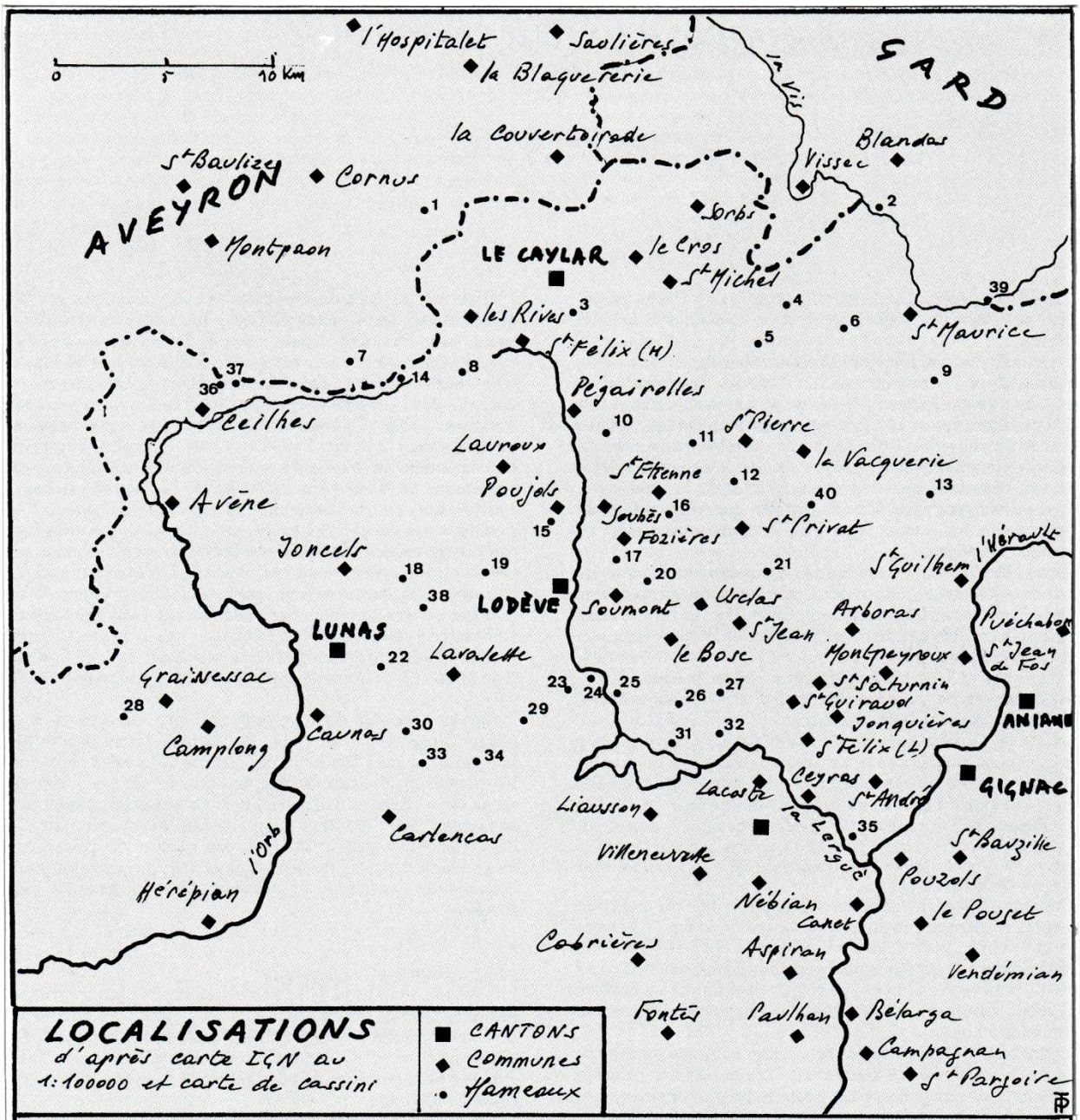
Calvet a adopté une présentation par cantons et dans chacun, par localités, sans distinguer entre communes, hameaux ou mas isolés. Mais, comme il le laisse entendre lui-même, en ajoutant à chaque nom de canton : « *et ses environs* », ceux-ci débordent parfois assez largement non seulement sur d'autres pays héraultais, mais sur les départements voisins. Ce n'est pas gênant et c'est même intéressant dans la mesure où il existe une certaine unité économique, sociale et linguistique dans les groupes ainsi formés.

J'ai donc conservé le système de présentation du manuscrit Calvet, ce qui ne va pas sans un certain désordre à la fois géographique et thématique. D'où, pour corriger cette impression, une seconde liste où les sobriquets sont regroupés selon les thèmes les plus évidents. A. Bernardy a adopté des divisions beaucoup plus fouillées, mais si j'avais choisi son plan, cela revenait à émietter exagérément un fonds relativement réduit : mieux valait ne garder que les grandes têtes de chapitre.

Voici maintenant la liste de ces sobriquets dont l'abbé de Sauvages dans son Dictionnaire languedocien français nous dit humoristiquement : « *sobriquet : c'est comme qui diroit nom gauche qui n'est pas le droit, ou le vrai nom.* »

* 24, avenue Aimé-Martin, 06200 Nice.

© Association Etudes sur l'Hérault



© Association Etudes sur l'Hérault

Liste des sobriquets collectifs

Sources : a) sans indication ou (L) : fonds Calvet
b) : (I) l'Indépendant de Lodève en emprunt à « La Campana de Magaluna »
A : C. Achard
B : A. Bernardy
H : Herber

Références : (TDF) : sobriquet attesté dans le Trésor du Félibrige pour la localité concernée

(DLF) : Dictionnaire languedocien-français

Lodève et ses environs

1 - LOUDEVA.

lous Cardaÿrés - lous Manja-tripas
(les Cardeurs - les Mange-tripes)
A : *los manja-tripas - los romieus (pèlerins) - los gratalard - los ventres blus - los encaraunhats*
(soit sentant la charogne, soit mariés à des femmes de mauvaise vie)
los manja-cagaraus (mangeurs d'escargots)
B : *los manjo-tripos*
H : *lou pissadou de Nostre-Senhe* (le pot de chambre de Notre-Seigneur) - *lous manja-tripos*
los ventres blus

[Ailleurs, on oppose « les ventres-bleus », républicains et « les culs-blancs », royalistes...]

2 - SOUBES.

lous Bouta-cabras
(les Pousse-chèvres - les entêtés)
A : *los bota cabras - los cota cabras* (les chevriers)
B : *los sauto-cabras - los bota-cabras*

3 - POUJOLS.

lous Emmasquats
(les Emmasqués = les Ensorcelés)
A : *los pendolins*
B : *los pendoulins* (hommes grands et grêles)

4 - FOOUSIERA (Fozières).

lous Piala-gals - lous coufla-goujas
(les Cocoricotiers - les Orgueilleux)

5 - AOUBAIGAS (Aubaigues).

lous Buffa-goujas
(les Dédaigneux ?)
[*gouja* est donné en verbe (TDF) pour « canneler ». Il faudrait aller jusqu'à « *boujasso* » = grand sac, grande outre pour justifier « *coufla* » et se rapprocher de la traduction adoptée.]

6 - THEROUNDEL.

lous Croqua-prunas
(les Croque-prunes)
A : *los croca prunas*
B : *los croquo prunos*

7 - LAVALETTA.

lous Désbastachs (bous désbattas)
(les Débâtés)
A : pas de sobriquet mais référence aux dictons sur la condition des filles
(*Qué bol mettré sa filla sauméta, qué la doné à Soumoun o à la Valetta*. Recueil Calvet)

8 - SOUMOUNET (Soumont).

lous Mania-castagnas
(les Mange-châtaignes)
A : *los manjo castanhas*

9 - LAOUROUS (Lauroux).

lous Bousséjaÿrés
(les Bossus)
A : *los bramaires - los brabhaires* (les braillards)

10 - St-ESTIENNE (de Gourgas).

lous Lindoubés
(les Transparents - les Limpides)
A : *los pesolhoses* (les pouilleux)
B : *los pésouïous*

11 - GOURGAS.

lous Cagaraouliés
(les Mange-escargots)

12 - LAS CONDAMINAS.

lous Passa-plancas
(les Passe-planches)
[allusion à quelque passerelle...]

13 - LOU LABIT (Le Lavit).

lous Miararés
(les grognons)

14 - GRAMOUNT (Grandmont).

lous Planta-caouléts
(les Plante-choux)

15 - USCLAS (du Bosc).

lous Espébiachs - lous Véntrés-blus (I)
les dépenaillés - les ventres bleus (porteurs d'une ceinture bleue ou victimes des fièvres paludéennes)
A : *los ventres blus*

16 - PEGAIROLLES (de l'Escalette).

lous Sauta-rocs
(les saute-rochers)
A : *los sauta rocs*
B : *los sauta-ro*

17 - LOU PIOCH SELLAS.

lous pés rouges
(les pieds rouges)
A : *las cambas rojas*

18 - LAS EMIAS (Les Hémies).

lous Manja-gabinas
(les Mangeurs de poules)

19 - SALLELAS (Sallèles - du Bose).

lous Pachouquéts - lous Coumpliméntousés (I)

(les Tatillons - les Flatteurs)

A : *las cambas rojas* (les mollets rouges) - *los complimentos*

B : *las cambo-roujos - los compliméntous* (les flatteurs)

© Association Etudes sur l'Hérault

20 - PARLATGES.

lous Estoufachs
(les Étouffés)
A : *los lobadons* (les louveteaux)

21 - LOUS PLOS.

lous Manja-bacas
(les Mange-vaches)

22 - RABEJAC.

lous Péscaÿrés
(les Pêcheurs)

23 - LA FOURILLA (La Fourille).

lous Croumpaÿrés de luna
(les Acheteurs de Lune)

24 - MAS DELOUN (Mas Delon).

lous Croqua-cagaraoullas
(les Mange-escargots)

25 - VALUES (Les Vailhès).

lous Négrés
(les Nègres) (charbonniers)

26 - St-PRIVAT.

lous Fumats [*fumët* dans le DLF]
(les Grèbes)
A : *los plaidejhaires* (les plaideurs) - *los amolaires*
B : *los amoulaïrés* (les rémouleurs)

27 - MAS HUGOUNENC.

lous Fouriaÿrés (*faourié* = il faudrait)
(les « N'y qu'a », dirait-on aujourd'hui)
[à moins qu'il ne s'agisse des « *furiarés* », les Furieux.]

28 - LOU SALSAS (Les Salces).

lous Négligénts
(les Insouciants)
A : *los négligents*

29 - LA ROUQUETA (La Roquette).

lous Miols
(les Mulets)

30 - St-BAOUZILLE (de-la-Sylve).

lous Déscambaillachs
(les Sans-jarretières - les Éclopés)
[*Descamba* = rompre les jambes, harasser
Descambalia = ôter les jarretelles]
A : *los descambailhats* (pour St-B.-de-Putois)
los cagaraulièrs (pour St-B.-de-la-Sylve)
(mangeurs d'escargots)
B : *los désambaïas* (qui perdent les bas) (St-B.-de-P.)
los siblaïrés (les siffleurs) (St-B.-de-la-S.)

31 - LOU BOSC.

lous Fumaraïssés (I)
(les Fumeurs)
A : *los fumairasses*
B : *lous barro porto* (peu hospitaliers) (Loiras)
lous fumaïras

32 - MAS D'AUDRAN.

lous Manja-barbéus (I)
(Les Mange-barbeaux)

33 - LACOSTA.

lous Sauta-rocs (I)
(les Saute-rochers)
A : *los sauta rocs*
B : *los sauta rocs*

34 - JOUNQUIERAS (Jonquières).

lous Manja-galinas (I) *lous Badaous*
(les Mange-poules) (les Badauds)
A : *los manja galinas* - *los granoihièrs* (mangeurs de grenouilles) - *los barraus* (tonnelets : pour des francs buveurs sans doute)
B : *los manjo galinos*

35 - COUNAS (Cannas).

lous Truca-tauliès (I)
(les Batteurs d'établis - de bancs = les noceurs)
A : *los truca taulièrs*

Le Caylar et ses environs

36 - LOU CAILAR.

lous Tusta-boÿsséls
(*qué manjou las tripas sans flouma*
é lous asés sans éscouga)
(les Frappe-tonneaux = les tonneliers)
(ils mangent les tripes sans les laver et les ânes sans enlever la queue)
A : *los tusta-baissèl* - *los manja tripas*
B : *los manjo-tripos* - *los tusto-veisseù*

37 - SORBS.

lous Véntrés négrés
(les Ventres noirs - les charbonniers)
A : *los ventres negres*

38 - St-MICHEL.

lous Fumats
(les Grèbes)
B : *los enfumas* (les coléreux ou les charbonniers)

39 - LA BERNEDA (La Vernède).

lous Ladrés
(les Ladres)
A : *los ladres*

40 - LA ROQUA (Laroque).

lous Faous-témouéns
(les faux-témoins)

41 - St-PEYRE (St-Pierre-de-la-Fage).

lous Plaÿdéjaÿrés
(les Chicaneurs)
A : *los pesolhoses*
B : *los pesouïous*

42 - LA VAQUERIE (La Vacquerie).

lous Gloriousés (ou glourious)
(les Orgueilleux)
A : *los negociants* - *los bancarotièrs* (les banqueroutiers, les mauvais payeurs) *los vau res* (les vauriens)
B : *los vaù-rén*

43 - LAS SIEGES (Les Sièges).

lous Enfangats
(les Fangeux)
A : *los enfangats*

© Association Etudes sur l'Hérault

44 - St-MAOURISSE (St-Maurice).

lous Fialaÿrés
(les Fileurs)
A : *los fiolaires - los bolièrs ou los bolurs* (fabricants de boules en buis) - *los fanfarons*
B : *los fiélaïrés - los boulédians*

45 - NAVACELLA.

lous Manja-trouchas
(les Mange-truites)
B : *los manja-trouchos - los gulaïros* (les braillards)

46 - VISSEQ.

lous Asés
(les Ânes)

47 - SOULAJET (Soulaget).

lous Mascarachs
(les Barbouillés)
A : *los pesolhoses*

48 - LAS BESSAS (Les Besses).

lous Négrés
(les Nègres)

49 - LAS RIVAS.

lous Manja-tripas
(les Mange-tripes)
A : *los fats* (les fous)
B : *los fats - los pors-négros* (les cochons noirs : protestants)

50 - CANALS.

lous Rédouns
(les Dodus ou les Grelots)

51 - L'ESPITALET (L'Hospitalet-du-Larzac).

lous Tourtuchs
(les Tordus)
B : *los chovrels* (ivrognes)

52 - NANT.

lous Manja-éscarabissas
(les Mange-écrevisses)
B : *los garoutiès* (menteurs) - *los tufos* (têtes de cochon)

53 - St-JEAN (de-la-Blaquière).

lous Miquéléts
(les Miquelets - les Partisans [royalistes])
[Mistral donne ce sobriquet pour les gens de Lézignan-la-Cèbe, Nébian et Saint-Félix.]
A : *los fanfarons*
B : *los fanfarons*

54 - LA COUBERTURADA (La Couvertoirade).

lous Débacachs
(Ceux d'en dessous) (les Va-nu-pieds)
[*Debas, debach* = partie inférieure, rez-de-chaussée ou bien : bas, chaussette (TDF).]

55 - LA LIQUISSA (La Liquisse).

lous Grata-quiouls
(les Gratte-culs)

56 - St-FÉLIX (de-l'Héras).

lous Négats
(les Noyés)
A : *los négats* (pays manquant d'eau) - *las viéts d'ases* (juron) - *los complimenturs*
B : *los compliméntous*

57 - SAOULIEYRAS (Saulières).

lous Manja-castagnas
(les Mange-châtaignes)

58 - LA BLAQUARIE (La Blaquererie).

lous Dansaÿrés
(les Danseurs)

59 - MAS DEL POUNT (Mas-du-Pont).

lous Cabriés
(les Chevriers)

60 - MADJEYRAS (Madières).

lous Flanials
(les Flâneurs)
A : *los descabucelats* (sans couvercle = écervelés)

61 - ALZON.

lous Négouciants
(les Négociants)

62 - CABRIEYRAS (Cabrières).

lous Voulurs
(les Voleurs)
A : *los sauta rocs - los Dieu me damne - las cabras*

63 - LOU GOULET (Le Goulet).

lous Carbouniés
(les Charbonniers)

64 - COURNUS.

lous Fougacettiés
(les Fouaciers)

65 - LOU ROUQUET.

lous Esfourats
[terme local ou alors « *esfouirats* » : les Enfoirés - ou « *esfourçats* : faiseurs d'efforts = travailleurs.]

66 - LOU VIGAN.

lous Groumans
(les Gourmands)
B : *los tuo-païrés* (parricides)

67 - LA SALYA (Les Salles).

lous Grimpéts
(les Grimpereaux ou les grimpeurs)

68 - CAMPESTRE.

lous Voituriés
(les Voituriers)

69 - BLANDAS.

lous Boura-michas
(les Mangeurs de pain)
[*micho* = petit pain (DLF) ou pain-miche (TDF) mais dit aussi pour « excrément » !]
B : *lous tusto-boulsso* (les tapeurs de buis)

70 - LES CUNS.

lous bouchés
(les bouchers)

© Association Etudes sur l'Hérault

Lunas et ses environs

71 - LUNAS.

lous Sacripans murtriés
(les sacripans-meurtriers)
A : *las cogordas* - *las lunas* (les lunes) - *los rufians* (les bandits)
B : *las cogordes*

72 - VASPLOUNGAS (Vasplongas).

lous Estoufachs
(les Étouffés)

73 - CAMPLOUNG (Camplong).

lous Voulurs
(les Voleurs)
A : *los manja tordres* (tourdres)
B : *los manjo-tordros*

74 - CEILHAS (Ceilhes).

lous Boundurés - *lous Coumpissa-pourtanéls*
(les Incontinents - les Pisse-partout)
[*Boundoun* = bonde]
[*Bonn D*u est un juron pour « Bon Dieu » mais pas en Languedoc.
Alors, « *boundurés* » = jureurs ?]

75 - TIOULAS.

lous Trouilla-fanga
(les Patouilleurs)
[non localisé... Il existe un BIOULES près de CABREROLLES dont les habitants sont dits « *los esclopiers* » = les sabotiers.]

76 - EREPIA (Hérépian).

lous Tuquiés
(les Courges) (TDF)
A : *los tuquiers*
B : *los tucos*
H : *las tugas*

77 - GRAISSESAC.

lous Clavéliés
(les Cloutiers)
A : *los manja feges* (foie) - *los manja cesses* (mange pois chiches pour : les bègues)
las maissas negras (les gueules noires : pays de mines)
B : *las maissas negras*
H : *los cloutiers*

78 - CAOUMELS (Caumels).

lous Miquéléts
(les Miquelets)

79 - AVENA (Avènes).

lous Mania-grénouilhas
(les Mange-grenouilles)
A : *los mandrins* (les brigands)

80 - ST-PAL (Saint-Paul).

lous Mulatiés
(les Muletiers)
B : *los ribautairés* (bons vivants)

81 - ROUCOUZELS (Rocozels).

lous Escarlabats
(les Refendus, les Grandes jambes)
[*escaria* = refendre du bois]
A : *los sauta rocs*

82 - VAQUIEYRAS (Vacquières).

lous Foundurs de clochas
(les Fondeurs de cloches)
A : *los sauta nièiras* (les saute-puces : les nonchalants)
B : *los sauta-néres*

83 - LOU PASCAL (Les Pascals).

lous Manja-rabassés
(les Mange-blaireaux)
[TDF donne pour « *rabas* » : peau de blaireau et « *teissoun* » pour blaireau]

84 - VERNAZOBRES.

lous mécaniciens
(les mécaniciens)
A : *los bramaïres*

85 - BERNEGAS (Bernaigues).

lous Escorja-rossas
(les Equarisseurs)

86 - CARLENCAS.

lous Rasclousés
(les Teigneux)
A : *los bartassièrs* (les braconniers)
los manja cabras - *los bartassés*
[*bartas* = buisson épais et épineux]

87 - BASSA (Basse).

lous Sallés-pastissiés
(les Sales pâtissiers)
[C'était souvent dit, en Languedoc, pour qualifier celui qui faisait du mauvais travail ou gâchait la matière première]

88 - LOU MAS-NAOU (Le Mas-Neuf).

lous Bouchards
(les Barbouillés)

89 - ROUMIGUJEYRAS (Romiguières).

lous Enclous[s]ats
(les Mange-noyaux)

90 - MEZERAS (Mézeilles).

lous Défarrachs
(les Déferrés)

91 - SAOUVAGNAC (Sauvagnac).

lous Coucourlous
(les Potirons)

92 - LA BLAQUJEYRA.

lous Balouniés
(les Ballonniers - les Gonflés)

93 - CAOUSSARENQUA (Caussarenq).

lous Enraillats
(les Bavards)
[*rail* = babil, conversation (DLF)]. Le terme - très polysémique - est employé pour baste - on verra bien - peu importe - etc.]

94 - AOUTIGNAC (Autignac).

lous Estourbéls - *lous Estourbachs*
(les Étourdis - les « estourbis »)
A : *los cauquilhats* (les riches)
H : *les coquillards*

© Association Etudes sur l'Hérault

95 - LOU MAS (Le Mas [?]).

lous Déssérbébats
(les Écervelés)
[aussi pour Las Matellas]

96 - LA GRAVARIE.

lous Loubatous
(les Petits loups)

97 - SYLVANES.

lous Manja-pouléts
(les Mange-poulets)

98 - TOURNAMIRA (Tournemire).

lous Manja-froumaché
(les Mange-fromage)

99 - ROQUAFORT.

lous Cabaniés
(les Marchands de lait)

100 - St-MARTI (St-Martin)

lous despencha rasins
(les dépendeurs de raisins)

101 - LA BASTIDA.

lous Cassa-louchs
(les Chasseurs de loups)

102 - MOUNTAGNOL (Montagnol).

lous Embaousa[i]rés
(les Maladroits - Ceux qui font de mauvaises affaires)

103 - JOUNCELS.

lous Bouhémians
(les Bohémiens)
A : *los boémis*

104 - MOUNTPOOU (Montpaon).

lous Escorja-barbéts
(les Écorcheurs de chiens)

105 - CAMARÈS.

lous dél pount dé Camarés, qué dé quatré, lou diablé n'a très
(Ceux du pont de Camarès, sur quatre, il y en a trois pour le diable)

106 - LOU FAYET.

lous Abrasaÿrés
(les Embrasseurs)

107 - VABRE.

lous Manja-mélouns
(les Mange-melons)

Clermont-l'Hérault et ses environs

108 - CLERMOUNT.

lous Patrounachs - lous Banquaroutiés (I)
(les Gros patrons - les Banqueroutiers)
A : *los bancarotièrs - los pés jalats* (les pieds gelés) - *los romputs* (les disputeurs - les désaccordés, musicalement parlant)

109 - LIAOUSSON (Liausson).

lous Conquis
(les Coquins)
A : *las manja favas* (bègues) - *los espelhats*
B : *los manjo-favo*

110 - NEBIAN.

lous Miquéléts (L et I)
(les Miquelets)
A : *los miquelets*
B : *los miquéléts*
H : *los miquelets*

111 - ASPIRAN.

Lous Ivrougnas - lous Nigagnousés (I) *
(les Ivrognes - les ni - ni...)
A : *los niganius - las laganhoses* (chassieux) - *los vilanièrs*
B : *las négagnousés*
* [tic verbal : emploi de « ne » au début de toutes les phrases (TDF)]

112 - PAOULIAN (Paulhan).

lous Croqua-prunas - bus Manja-tripas (I)
(les Croque-prunes - les Mange-tripes)
A : *las manja tripons* (ou tripas) - *los escorja rossas - los ventres negres - las vilanièrs - los crebats*
B : *las véntro-négros - las manja-tripouns* (boudin) - *los escorjo-rasso*

113 - LÉZIGNAN.

lous Manja-cébas
(les Mangeurs d'oignons)
A : *las manja cebas - las trenca cebas* (coupeurs d'oignons) - *las miquelets*
los jardiniers de posalanca (Posalanca = pose- fesses : les jardiniers toujours assis - fatigués)
[Le puits à balancier n'a certainement rien à voir dans l'affaire...]
B : *los miquelets*
H : *lous miquelets - lous manja-cebas*

114 - POUSSAN.

lous Cura-foussachs
(les Cure-fossés)
A : *los manja pan blanc* (chou sauvage) - *los pladejhaires*
B : *los manja-pan blan*

115 - St-AUBERY (St-Thibéry).

lous Baÿssa-bouruls (ou *bourils*, graphie du manuscrit) (les Baisse-bouchons)
[*Bourul* n'est pas donné. Reste *bouril* bouchonné, tassé ou *bourél* = bourreau ou ouvrier de moulin à huile...] Heureusement que...
A : *los baisa barrols* (les baise-verrous)
[croyance populaire dans les vertus diverses d'un certain verrou de l'église.]
H : *lous baisa-barrouls*

116 - FOUNTES.

lous Accampla-blat
(erreur probable de transcription...
(les Ramasse-blé, les Glaneurs)
A : *los manja favas* (ancien) - *los caps luséns* (les chauves)
los rabala saca (les traîne-sacs) - *los barrècs* (les agneaux) - *los manja borretas*
B : *los rabala-saco - los cap lusènt*

© Association Etudes sur l'Hérault

117 - BELARGA.

lous Manja-sérêÿras - lous Manja-sépias (I)
(les Mange-cerises - les Mangeurs de seiches)
A : *los manja sépias*
B : *los manjo-sépios*

118 - GABIAN.

lous Voulurs
(les Voleurs)
A : *los pintres - les bregants*
B : *los pintrés* (les peintres : réputation de frilosité)

119 - GIGNAC.

lous Asés (L et I) - *lous Réballa-cartas*
(les Ânes - les Traîne-procès)
A : *los ases - los badauds - los rutraus* (les ânes) - *los bramaires*
B : *los ases o los rutraus*
H : *lous ases*

120 - ANIANA.

lous Inoucéns
(les Innocents)
A : *los inocents - los cabrots*
B : *los inocents*
H : *lous inoucens*

121 - CAMBOUS.

lous Samaritans (I)
(les Samaritains)
A : *los samaritans* (protestants)

122 - POUZOOUS (Pouzols).

lous Tira-péÿras
(les Jeteurs de pierres)
A : *los beca figas* (becfigues) - *los falords* (étourdis)
B : *los manjo sorbes* (les mange-sorbes)
H : *lous beca figas*

123 - VENDEMIAN.

lous Déraba-tachas
(les Arracheurs de clous)
A : *los sauta rocs - los vendemiairès* (les vendangeurs) - *los tachats* (qui ont des souliers cloutés)

124 - LOU POUGET.

lous Bouhéÿmés
(les Bohémiens)
A : *los boemes - los piots* (dindons)
B : *los piots*
H : *les bohémiens*

125 - St-ANDRÉ (de Sangonis).

lous Porcs-négrés (L et I)
(les Cochons noirs)
A : *los porcs negres* (les protestants passaient pour avoir la bouche noire)
B : *los pors negros - los caga-vér* (les foireux)
H : *lous pors negres*

126 - St-PARGORI (St-Pargoire).

lous Miarrous (I) - *lous Manje-passarillas*
(les Chats ou les niais - les Mange « passerilles » : raisins secs et ridés)
A : *lous miaros ou niaros - los camebous siules*
(les petits chameaux « criards » [*sieùla*]) (TDF) *los cagarauliièrs - los manja boièrs* - (escargots)
B : *los gnorres* (valets des valets)
H : *lous cagarauliers*

127 - CANET

lous Manja-cébas - tous escorcha-rossas (I)
(les Mangeurs d'oignons) - les Écorcheurs de rosses (équarisseurs)
A : *los escoaja rossas - las canalhas*
B : *los escorjo-rossos*
H : *los canalhas*

128 - BRIGNAC? (difficilement déchiffrable)

lous Couquis
(les Coquins)
A : *los bèmis* (bohémiens)

129 - CEYRAS.

lous Lévriés - lous Bourrous (I)
(les Lévriers - les Ânes)
A : los barjairrasses (les babillards) - *los borros - los borracos* (bourriques)
B : *los bajeiras - los bourros*
H : *lous bouracos* (bohémiens ?)

130 - St-FÉLIX (de Lodez).

lous Réÿnards - lous Miquéléts (I)
(les Renards - les Miquelets)
A : *los mendicas* (mendiants) - *los miquetets*
B : *los méndicants - los négas - los cardaïrés* (les cardeurs) - *los miquetets*
H : *lous miquetets* [les élégants ! (traduction Herber)]

131 - St-GUIRAOU (St-Guiraud).

lous Caouquilliachs (L et I)
(les Huppés ou les Richards)
[TDF donne également ce sobriquet pour les habitants du Mas, mais lequel ?]
A : *los cauquilhats - los badaires* (bouche ouverte)
B : *los cauquilhas*

132 - St-SATURNI (St-Saturnin).

lous Tarrafassés
(les Tapageurs ?)
A : *los fumats* (les enfumés) - *los sautarèls* (sauteurs)
H : *lous fumaires - lous sautarels*

133 - PUICHAGOU (Puéchabon).

lous Espéliachs
(les Déguenillés)
[allusion à une certaine misère rurale antérieure sans doute à la prospérité qu'a connue la commune avec l'exploitation et la vente des bois. Il y eut même une usine à gaz à Puéchabon !]
A : *los espethats - los manja cabras*
B : *los espaïas*
H : *lous espelhats*

134 - St-JEAN (de la Blaquière).

lous Fanfarous
(les Fanfarons)
A : *los fanfarons*
B : *los fanfarouns*

135 - LA FATUDA (Villeneuvette).

lous Crassousés (I) (Villeneuvette)
(les Crasseux)

© Association Etudes sur l'Hérault

136 - MOUNTPEYROUX.

lous Banquaroutiés (qué pér un asé né bäy dous é très can balou parés)
(Les Banqueroutiers - qui pour un âne en donnent deux, et trois quand ils ne valent rien)
A : *los bancarotiers*
B : *los bancaroutiés*
H : *les banqueroutiers*

137 - St-JEAN (de Fos).

lous Cougourliés (L et I)
(les Citrouilles)
A : *los picarts* (bélier : animal totémique) - *los cogordièrs*
B : *los picards - los goujards - los cougourdiés*
H : *lous cougourlets - lous gauchias* (courges)

138 - St-GUILHEM.

lous Gazariviéÿra
(les Passe-rivière [à gué])
[On franchissait aussi l'Hérault à l'aide de câbles tendus d'une rive à l'autre. Certains existaient encore voici peu.]
A : *los sauta rocs*
B : *los sauta ro*
[Un document des A.D. parle des *Miquelets* pour le haut du village et des *Messieurs* pour le bas, alors qu'à la même époque, on donnait habituellement ce sobriquet aux gens du haut, les *Manants* ou les *Pourtalencs* étant ceux d'en bas. On voit apparaître en outre dans le document des A.D. le terme « *Guilleriés* » - *guilha* = tromper jeu de mot sur Guilhem ou *guilheri* courir la pretantaine ?]

139 - ARBOURAS (Arboras).

lous Fara-mouninas
(interprétations multiples
- *faramoun* = sauvagine
- *mounina* = guenon
- *mounina* = état d'ivresse
(les Faiseurs de singeries)
A : *los mania lard* - los costejaires (qui marchent côte à côte)

140 - CAMPAGNAN.

lous Répélins (réspéli ?)
(les Ressuscités) (les endimanchés)
A : *los bardots* (mulets)
H : *lous bardots*

141 - MOUNTAGNAC.

lous Déganaous
(les Faiseurs de dégâts)
[Le « dégât », c'était le tumulte, la bagarre, quelquefois le saccage.]
A : *los caps plumas ou closcas peladas* - (les chauves) *los manja leùs* (mangeurs de mou) - *los brula granjots* (incendiaires)
B : *los caps pélats*

Autres (figurant dans le manuscrit)

- Béziers :	lous Caméls (les Chameaux)
- Marséillan :	lous Ivrougnas (les Ivrognes)
- Agdé :	lous Roufians (les Ruffians - les Paillards)
- Cétta :	lous Péscayrés (les Pêcheurs)
- Méza :	lous Véndémiaÿrés (les Vendangeurs)
- Flourénsac :	lous Cassa-mousqaus (les Chasse-mouches)

Nota : Les noms de lieux suivants ne figurent pas dans « Les Noms de lieux du département de l'Hérault » : PIOCH SELLAS, TIOULAS, LA GRAVARIE et CAOUSSARENQUE. Ceux ci-après y figurent mais n'ont pu être localisés sur la carte : LOUS PLOS (Le Bosc - Liausson), LOUS CUNS (Fozières - Nébian), CAOUMELS (Avène) et MEZERAS (pour Mézeilles - Vieussan).

Présentation des sobriquets par thèmes

A. Habitudes de vie - Comportements - Relations sociales

10 - St-Estienné	lous lindoubés
14 - Gramount	lous planta-caouléts
19 - Sallélas	lous coumpliméntousés
20 - Parlatgés	los lobadons (A)
22 - Rabéjac	lous péscarÿés
23 - La Fourilla	lous croumpaÿrés de luna
26 - St-Privat	los plaidejhaires (A)
30 - St-Baouzillé (S)	los siblaïrés (B)
31 - Lou Bose	lous fumaraissés
31 - Lou Bose	lous barro-porto
34 - Jounquiéras	lous badaous
35 - Counas	lous truca-tauliès
40 - La Roqua	lous faous-témouéns
41 - St-Peyre	lous pladéjhaÿrés
42 - La Vaquarié	lous bancarotièrs (A)
49 - Las Rivas	los fats (A)
51 - L'Espitalet	los chovrels (A)
56 - St-Félis (Héras)	lous complimenturs (A)
58 - La Blaquarié	lous dansaÿrés
60 - Madieras	lous flanials
61 - Alzoun	lous négouciants
62 - Cabrieras	los Dieu me damne (A)
67 - La Salya	lous grimpéts
71 - Lunas	los rufians (A)
73 - Camploung	lous voulurs
74 - Ceilhas	lous coumpissa-pourtanéls
80 - St-Pal	los ribautaïrés (B)
86 - Carlencas	los bartassièrs (A)
87 - Bassa	lous sallés-pastissiés
94 - Aoutignac	lous éstourbéls
94 - Aoutignac	los cauquilhats (A)
100 - St-Marti	lous déspéncha-rasins
101 - La Bastida	lous cassa-louchs
106 - Lou Fayét	lous abrasaÿrés
108 - Clermount	lous patrounachs
108 - Clermount	lous banquaroutiés
108 - Clermount	los rumputs (A)
111 - Aspiran	lous nigagnousés
114 - Poussan	lous cura-foussachs
116 - Fountès	lous acampba-blat

© Association Etudes sur l'Hérault

116 - Fountès	los rabala saca (A)
118 - Gabiari	lous voulurs
118 - Gabian	los bregants (A)
119 - Gignac	lous réballa-cartas
119 - Gignac	los badauds (A)
119 - Gignac	los bramaires (A)
122 - Pouzoous	lous tira-péÿras (A)
122 - Pouzoous	los falords (A)
124 - Lou Pougét	lous bouhéÿmés
126 - St-Pargori	lous miarrous
126 - St-Pargori	los gnorres (B)
127 - Canét	las canalhas (A)
128 - Brignac (?)	lous couquis
129 - Céyras	los barjairrasses (A)
130 - St-Félis (Lodés)	lous réÿnards
130 - St-Félis (Lodés)	los mendicans (A)
131 - St-Guïraou	lous caouquilliachs
131 - St-Guiraou	los badaires (A)
132 - St-Saturni	lous tarrafassés
135 - Mountpeyrous	lous banquaroutiés
138 - Arbouras	lous fara-mouninas
138 - Arbouras	los costejaires (A)
139 - Campagnan	lous répélins
140 - Mountagnac	lous déganaous

B. Habitudes alimentaires (vraies ou supposées)

1 - Loudéva	lous manja-tripas
1 - Loudéva	los grata-lard (A)
1 - Loudéva	los manja cagaraus (A)
6 - Théroundél	lous croqua-prunas
8 - Soumounét	lous mania-castagnas
11 - Gourgas	lous cagaraouliés
18 - Las Emias	lous manja-galinas
21 - Lous Plos	lous mania-bacas
24 - Mas Deloun	lous croqua-cagaraoulas
30 - St-Baouzillé (S)	los cagaraulièrs (A)
32 - Mas Audran	lous manja-barbeùs
34 - Jounquiéras	lous manja-galinas
34 - Jounquiéras	los granoihiérs (A)
36 - Lou Cailar	los manja-tripas (A)
45 - Navacella	lous manja-trouchas
49 - Las Rivas	lous manja-tripas
52 - Nant	lous manja-éscarabissas
57 - Saouliéras	lous manja-castagnas
69 - Blandas	lous boura-michas
73 - Camploung	los manja tordres (A)
77 - Graissésac	lous manja feges (A)
86 - Carlencas	los manja cabras (A)
97 - Sylvanès	lous manja-pouléts
98 - Tournamira	lous manja-froumaché
107 - Vabré	lous manja-mélouns
112 - Paoulian	lous croqua-prunas
112 - Paoulian	lous manja-tripas
113 - Lézignan	lous manja-cébas
116 - Fountès	los manja borretas (A)
117 - Bélarga	lous manja-sériéÿras
117 - Bélarga	lous manja-sépias
122 - Pouzoous	los beca figas (A)
122 - Pouzoous	los manja sorbes (B)
126 - St-Pargori	lous manja-passarillas
126 - St-Pargori	los cagaraulièrs (A)
127 - Canét	los manja-cébas
133 - Puichagou	los manja-cabras
138 - Arbouras	los manja lard (A)

C. Activités humaines

1 - Loudéva	lous cardaÿrés
1 - Loudéva	los ventre blus (A)
2 - Soubès	lous bouta-cabras
2 - Soubès	los cota cabras (A)
26 - St-Privat	los amo!aires (A)
35 - Counas	lous truca-tau!iès
36 - Lou Cailar	lous tusta-boÿsséls
37 - Sorbs	lous véntrés négrés
42 - La Vaquarié	los negociants (A)
44 - St-Maourissé	lous fialaÿrés
44 - St-Maourissé	los bolièrs (ou bolurs)
48 - Las Bessas	lous négrés
59 - Mas dél Pount	lous cabriés
61 - Alzon	loous négouciants
63 - Lou Coulét	lous carbouniès
64 - Cournus	lous fougacettiés
68 - Campéstré	lous voituriés
69 - Blandas	los tusto bouïsso (B)
70 - Lous Cuns	lous bouchés
77 - Graissésac	las maissas negras (A)
80 - St-Pal	lous mulatiés
82 - Vaouquiéyras	lous foundurs dé clochas
84 - Vérnazobrés	lous mécaniciéns
85 - Bérnégas	lous éscorja-rossas
99 - Roquafort	lous cabaniés
112 - Paoulian	los ventres negres (A)
113 - Lézignan	los trenca-cebas (A)
120 - Aniana	los cabrots
127 - Canét	lous escorja-rossas
130 - St-Félis (Lodés)	los cardaïrés (B)

D. Traits moraux ou de caractère

4 - Foouriéra	lous piala-gals
4 - Foouriéra	lous coufla-goujas
5 - Aoubaïgas	lous buffa-goujas
13 - Lou Labit	lous miararés
19 - Sallélas	lous pachouquéts
27 - Mas Hugounenc	lous fouriaÿrés
28 - Lou Salsas	lous négligénts
39 - La Bérnéda	lous ladres
42 - La Vaquarié	lous glouriousés
52 - Nant	los garoutiès (B)
52 - Nant	los tufos (B)
53 - St-Jean (Blaqu.)	los fanfarons (A)
62 - Cabriueras	lous voulurs
66 - Lou Vigan	lous groumans
92 - La Blaquiéra	lous balouniés
93 - Caoussarenqua	lous enraillats
109 - Liaussoun	lous couquis
124 - Lou Pougét	los piots (A)
129 - Céyras	lous bourrous

E. Traits physiques - Aspects (réels ou pris en dérision)

3- Poujols	los pendolins (A)
7- Lavaletta	lous desbastachs
9- Laourous	lous bousséjaÿrés
15 - Usclas d'Erau	lous ventré-blus
17 - Lou Pioch Sellas	lous pés rougés
17 - Lou Pioch Sellas	las cambas rojas (A)
19 - Sallélas	las cambas rojas (A)
20 - Parlatgés	lous estoufachs
26 - St-Privat	lous fumats
34 - Jounquiéras	los barraus (A)
38 - St-Michel	lous fumats
47 - Soulajét	lous mascarachs
50 - Canals	lous rédouns
51 - L'Espitalet	lous tourtuchs
54 - La Couberturada	lous débacachs
74 - Ceilhas	lous boundurés
77 - Graissésac	lous manja cesses (A)
81 - Roucouzéls	lous éscarbabats

© Association Etudes sur l'Hérault

88 - Lou Mas-Naou	lous bouchards
91 - Saouvagnac	lous coucourlous
102 - Mountagnol	lous embaousa[*i*]rés
108 - Clermount	los pés jalats (A)
109 - Liaussoun	los manja-favas (A)
111 - Aspiran	los laganhoses (A)
112 - Paoulian	los crebats (A)
116 - Fountès	los manja-favas (A)
116 - Fountès	los cap lusèns (A)
116 - Fountès	los borrècs (A)
118 - Gabian	los pintres (A)
123 - Véndémian	los vendemiaires (A)
123 - Véndémian	los tachats (A)
129 - Céyras	lous lévriés
140 - Mountagnac	los caps plumas (A)
140 - Mountagnac	las closcas peladas (A)

F. Moqueries - Traits péjoratifs

1 - Loudéva	los encaraunhats (A)
3 - Poujols	lous emmasquats
10 - St-Estienné	los pesolhoses (A)
15 - Usclas d'Erau	lous espéliachs
25 - Valliès	lous négrés
29 - La Rouqueta	lous miols
30 - St-Baouzillé	lous déscambaiblachs
41 - St-Peyre	los pêsolhoses
42 - La Vaquarié	los vau res (A)
46 - Visséq	lous asés
47 - Soulajét	los pesoihoses (A)
49 - Las Rivas	los pors négros (B)
55 - La Liquissa	lous grata-guiouls
56 - St-Félis (Héras)	los viets d'ase (A)
62 - Cabriueÿras	las cabras (A)
65 - Lou Rouquet	lous ésfourats
71 - Lunas	las cogordas (A)
71 - Lunas	las lunas (A)
72 - Vasploungas	lous estoufachs
76 - Erépia	lous tuquiés
79 - Avéna	lous manja-grénouilhas
82 - Vaouquiéÿras	los sauta nièiras (A)
83 - Lou Pascal	lous manja-rabassés
86 - Carlencas	lous rasclousés
89 - Roumiguiéÿras	lous encbou[*s*]ats
90 - Mééras	lous défarrachs
95 - Lou Mas	lous déssérbélats
96 - La Gravarié	lous loubatous
103 - Jouncéls	lous bouhémians
104 - Moutpoou	lous éscorja-barbéts
109 - Liaussoun	los espêlhats (A)
111 - Aspiran	lous ivrougnas
111 - Aspiran	los vilanièrs (A)
112 - Paoulian	los escorja rossas (A)
112 - Paoulian	los vilanièrs (A)
113 - Lézignan	los jardiniers de posalanca
114 - Poussan	los manja pan blanc
123 - Véndémiari	lous déraba-tachas
125 - St-André (Sang.)	los caga-vér (B)
126 - St-Pargori	los camebous siules (A)
128 - Brignac (?)	los boémis (A)
132 - St-Saturni	lous fumats (A)
132 - St-Saturni	los sautarels (A)
133 - Puichagou	lous espébiachs
134 - La Fatuda	lous crassousés
136 - St-Jan (Fos)	lous cougourbiés
136 - St-Jan (Fos)	los goujards (A)
139 - Campagnan	los bardots (A)

G. Situations topographiques

12 - Las Condaminas	lous passa-plancas
16 - Pégairollés	lous sauta-rocs
33 - Lacosta	lous sauta-rocs
43 - Las Siégés	lous enfangats
54 - La Couberturada	lous débacachs
56 - St-Félix (Héras)	lous négats
62 - Cabrieÿras	los sauta-rocs (A)
75 - Tioulas	lous trouila-fanga
81 - Roucouzéls	los sauta rocs
123 - Véndémian	los sauta rocs (A)
130 - St-Félis (Lodés)	los negas (B)
137 - St-Guilhém	lous gazariviéÿra
137 - St-Guilhém	los sauta rocs (A)

H. Allusions anecdotiques ou historiques

1 - Loudéva	los romieus
53 - St-Jean (Blaqu.)	lous miquéléts
66 - Lou Vigan	los tuo-païrés (B)
71 - Lunas	lous sacripans-murtriés
77 - Graissésac	lous clavéliés
78 - Caouméls	lous miquéléts
110 - Nébian	lous miquéléts
113 - Lézignan	los miquelets (A)
115 - St-Aubéry	lous bayssa-bourruls
115 - St-Aubéry	lous baisa-barrols (A)
119 - Gignac	lous asés
119 - Gignac	los rutraus (A)
120 - Aniana	lous inoucéns
121 - Cambous	lous samaritans
125 - St-André (Sang.)	lous porcs-négrés
130 - St-Félis (Lodés)	lous miquéléts
136 - St-Jan (Fos)	los picarts (A)
140 - Mountagnac	los brula granjots

*
* *

Cette très rabelaisienne énumération, si elle permet d'apprécier la causticité et l'art de la raillerie de nos populations héraultaises, ne laisse pas cependant de poser quelques interrogations. Quel est l'âge, quelle est l'origine de ces « escaïs-noums » ? On peut imaginer que c'était une façon commode de désigner les occupants de tel ou tel lieu, hameau ou mas dont le nom ne pouvait se dériver aisément pour en dénommer les habitants (il y a beau temps que les toponymes ne fournissent plus les patronymes !). Si l'usage permet de parler des Lodévois ou des Agathois, voire des Spiripontains, comment appeler les gens de Thérondel ou du Mas du Pont ? Le sobriquet apparaît alors comme un moyen simple, commode et imagé de désignations mutuelles, et tout autant que nombre de noms de famille, il naît souvent d'un détail typique, d'un trait, propres à tout ou partie de ceux que l'on évoque ainsi. Ce doit être là l'une des origines des sobriquets, souvent fort anciens, que l'on pourrait qualifier d'historiques.

Mais il est certain que, se déplaçant peu, on se retrouvait moins autrefois qu'aujourd'hui. Où pouvait-on le faire ? Au cabaret, dans les bourgades ou villages qui en abritaient un... Au marché, lieu par excellence pour échanger nouvelles et potins sur les uns et les autres, lieu de discussions animées et de querelles parfois... Annuellement enfin, dans les fêtes votives et les conseils de révision, rencontres occasionnelles mais souvent attendues et fort remuantes, dont on sait qu'elles ne se terminaient pas toujours heureusement ! C'est dans ces rencontres qu'ont dû naître et être abondamment utilisés les *escaïs-noums* plus récents, plus mordants souvent que les sobriquets historiques.

Comment étaient-ils acceptés par les intéressés ? Une tactique courante a dû être d'inventer un sobriquet pour répliquer à celui que l'on vous appliquait, ce qui expliquerait que ces expressions sont très généralement péjoratives.

© Association Etudes sur l'Hérault

Pour une appréciation flatteuse (au moins en apparence, mais liée en fait à une appartenance religieuse) : « les Samaritains » de Cambous, pour quelques autres, neutres (métiers, allusions historiques), la majeure partie de l'ensemble est carrément méchante et/ou dépréciative ; du moins le juge-t-on ainsi, faute pour l'écrit de nous révéler le ton employé : de la raillerie au mépris, en passant par l'envie ou la condescendance, tout est possible. N'est-ce pas l'Abbé Boissier de Sauvages lui-même qui évoque les distances que tenaient à prendre les gens de la plaine vis-à-vis des « gavots », ceux de la montagne ? On imagine bien que les habitants des bourgs pouvaient en faire autant vis-à-vis des petits villages ou des hameaux; et qu'entre ceux-ci même, on tenait à marquer les différences dues à la situation géographique ou aux plus ou moins grandes facilités (ou difficultés) de la vie rurale : des Sorbs à Aspiran, la route est longue ! Et n'oublions pas, de communauté à communauté, les rivalités et jalousies vues de Lodève ou de Clermont, elles pouvaient paraître négligeables, mais les Capulets et les Montaigus sont le symbole de ces querelles de famille, de clan ou de clocher, de ces minihostilités locales dont le souvenir se perpétue encore. Lorsqu'il arrive parfois que l'on entende dire ici ou là : « *Lous de...* » sur un certain ton, il suffirait de remonter de quelques décennies (ou siècles !) en arrière pour en trouver la raison.

Les sobriquets collectifs correspondent donc à un type très particulier de relations : de hameau à hameau, de paroisse à paroisse, voire de ville à ville, cantonnés quelquefois à une relation duelle, mais souvent fortement entrecroisés dans un réseau plus étendu de vieilles querelles, d'antagonismes ou de rivalités locales. Mais, quel que soit le cas, il est intéressant d'apprécier comment, transcendant les simples relations individuelles, ils utilisent toutes les ressources de la langue pour ce singulier dialogue entre « Les uns et les autres » pour reprendre le titre du livre de C. Achard. Certes, « *escaissa* » signifie bien « donner un surnom », mais aussi « mordre » c'est plus cruel que l'étymologie française supputée du mot *sobriquet* : « petits coups sous le menton », et certains des nôtres ont dû laisser des traces durables !

L'ensemble ci-dessus, recueilli voici plus de 140 ans, correspond, on l'a vu, à une région bien déterminée formée des cantons de Lodève, du Caylar, de Lunas, de Clermont-l'Hérault et Gignac, encore que l'on ait pu noter quelques larges incursions vers l'Aveyron (La Couvertoirade, Roquefort, etc.) et vers le Gard (Alzon, Le Vigan). Pays homogène ? Selon certains critères, peut-être, mais pas géographiquement en tout cas, car limité à l'est et à l'ouest par l'Orb et l'Hérault, il est formé dans sa majeure partie, de terroirs de marches entre la Plaine et le Rouergue par Le Caylar et Lunas. S'il y a homogénéité, il faudrait plutôt la chercher du côté historique puisque, par ces cinq cantons, nous couvrons à peu près l'ancien évêché de Lodève. Elle s'est concrétisée de nos jours dans une division administrative : l'arrondissement de Lodève, et, du point de vue électoral, par le regroupement de ces cantons en une circonscription législative, des débuts de la IIIe République jusqu'à 1936 de Vigné d'Octon à Valat en passant par Germain-Martin, avoir tous le même député, cela crée des liens, fussent-ils scellés dans les querelles politiques !

***

Pour mettre un peu d'ordre dans ce fonds de sobriquets, pas très loin sans doute d'être exhaustif pour l'évêché de Lodève, eu égard au nombre d'expressions, je les ai regroupés en quelques séries thématiques, selon leur caractère. On obtient ainsi, en ordre décroissant, en prenant en compte non seulement la liste Calvet mais les compléments qu'apportent les listes Achard, Bernardy et l'Indépendant pour les localités concernées :

Comportements, habitudes, situation sociale	63	24%
Appréciations péjoratives ou moqueuses	47	18%
Habitudes alimentaires réelles ou supposées	37	14%
Traits physiques, vêtements, etc.	33	13%
Activités : agriculture, artisanat	29	11%
Travers moraux, défauts	18	7%
Allusions anecdotiques ou historiques	18	7%
Situation topographique	13	5%

(noter que certains villages étant gratifiés de deux ou plusieurs sobriquets différents se trouvent décomptés dans chacune des rubriques correspondantes).

On remarque immédiatement l'importance des sobriquets motivés par les comportements, les traits péjoratifs et les habitudes alimentaires, celles-ci pouvant se rattacher à la première catégorie. Mais ce classement - si on y ajoute les allusions aux traits physiques - induit aussitôt quelques interrogations. Qualifier les gens de Carlencas de « teigneux », ceux de La Vacquerie de « vauriens » ou ceux de L'Hospitalet de « tordus » paraît découler d'une généralisation discutable. Tous les habitants de Lauroux seraient-ils « bossus » et ceux d'Hérépian « obèses » ? Sans doute la malice populaire va-t-elle vite de quelques cas particuliers à une assimilation hâtive, comme si toute la communauté était symbolisée par ses éléments les plus disgraciés et c'est là l'un des mécanismes propres de la formation des *escaïs-noums*.

Il en est de même lorsqu'il s'agit des traits de comportement. Tous les habitants du Fayet ouvriraient-ils leurs bras à tout venant (« Les Embrasseurs ») et ceux de Saint-Pierre-de-la-Fage se retrouveraient-ils, avec ceux de Saint-Privat, plus volontiers au Tribunal de Lodève que sur la place de leur village (« Les Plaideurs ») ? L'assimilation par exagération et extension du champ, du particulier au général, est évidente dans de nombreux cas, au service d'intentions simplement ironiques ou railleuses ou carrément malignes. L'outrance s'atténue un peu dès qu'il s'agit des occupations et des habitudes alimentaires, dans la mesure où celles-ci sont plus dépendantes du milieu et où certaines activités mobilisent une fraction notable de la communauté. On comprend ainsi « Les Mange-châtaignes » de Soumont ou « Les Mange-cerises » de Bélarga ; mais que penser des « Mange-cèbes » de Lézignan qui, ce faisant, se priveraient d'un poids notable d'oignons plus intéressant à vendre qu'à consommer ? Ou des « Mange-écrevisses » de Nant et des « Mange-truites » de Navacelles, voués à des mets délectables et insensibles à la satiété ?...

De même, quant aux occupations, lorsqu'il s'agit des « Charbonniers » de Coulet, vivant sans doute de la fabrication du charbon de bois ou des « Fondeurs de cloches » de Vauquières. Mais, imaginons-nous « Les arrache-clous » de Vendémian ou « Les Cure-fossés » de Poussan travaillant sans relâche, tels Sisyphe, aux mêmes besognes répétitives ?

Il faut évoquer maintenant les trois séries les moins nombreuses : 5 % de sobriquets sont liés à une situation géographique (ou topographique) déterminée en acception directe ou quelquefois par antiphrase : « Ceux d'en dessous » (*de debas*) pour La Couvertoirade (dans une acception possible), ou « Les Noyés » de Saint-Félix-de-l'Héras la Lergue n'en est pas loin, certes, mais il faudrait beaucoup d'eau dans ce paysage pour noyer ne serait-ce que les basses-cours. A moins qu'il n'y pleuve comme il peut pleuvoir quelquefois sur les bords du Causse, sans que pour autant la nature en profite beaucoup. A moins encore qu'il n'y ait quelque part une confusion avec Saint-Félix-de-Lodez, certainement plus exposé aux caprices de l'Hérault... D'autres expressions sont certainement plus proches de la réalité, comme « Les Enfangés » de Sièges ou de Tioulas.

© Association Etudes sur l'Hérault

Parmi les allusions anecdotiques ou historiques, si l'une est inquiétante « Les sacripants meurtriers » de Lunas, l'autre à connotation historique réelle n'est guère plus rassurante. « Les Miquelets » furent d'anciens bandits à tout faire, puis des membres de formations armées légères, agissant en francs-tireurs, enfin des sortes de corps-francs employés par Napoléon durant la guerre d'Espagne. Y aurait-il eu beaucoup de jeunes de Saint-Jean, de Nébian, de Lézignan et de Saint-Félix enrôlés dans ces troupes ? Ou faut-il seulement voir dans ce sobriquet un souvenir des partisans royalistes de 1815 dont nous parle Mistral et une évocation de certaines attitudes politiques plus récentes. C'est enfin dans les « *escaïs-noums* » relatifs aux traits moraux ou de caractère que l'on trouverait peut-être les caractérisations collectives (anciennes bien sûr !) les plus typiques ; sans oublier les traces laissées par les Guerres de religion : *lous porcs négrés* désignait les protestants qui, dans l'imaginaire populaire, passaient pour avoir la bouche noire !

Finissons cependant la revue sur une note plus gaie avec les habitants de Campagnan, « *Lous Répélins* », tout habillés de neuf (ressuscités en quelque sorte) pour aller à la fête L..

Généralisation intentionnelle, exagération : à ces deux caractères typiques des sobriquets, il faut en ajouter un troisième, celui de l'ambiguïté et du double-sens. Il est sans doute moins perceptible que dans les proverbes et dictons, mais certains « *escaï-noums* », au-delà de la mise en cause moqueuse ou humoristique, cachent une allusion à des attitudes morales ou sociales communes à une large part de la communauté visée.

Il faut dire un mot maintenant de la forme des sobriquets : ils sont tous qualifiants mais en usant de trois formes syntaxiques différentes : caractérisation par un groupe verbal, par un substantif ou par un adjectif qualificatif très généralement substantivé.

Les groupes verbe-nom constituent presque le tiers de l'ensemble (30 %) et sont évidemment les plus abondants dans le thème des habitudes alimentaires avec « *manja* ». Dans leur traduction, on a le choix entre conserver le tiret (les pousse-chèvres, les saute-rocs) ou remplacer le verbe par le substantif dérivé en employant alors obligatoirement la préposition : les mangeurs de châtaignes, les planteurs de choux. La première forme est certainement plus légère, plus évocatrice mais, parfois, la seconde seule permet d'éviter l'équivoque : les lanceurs de pierres ne sont pas des lance-pierres ! Il n'y a guère que les « *Coumpissairés dé pourtanéls* » qui ont exigé un raccourci approximatif (les pisse-partout) car, littéralement, il faudrait dire : ceux qui pissent contre les « *pourtanéls* », ce dernier terme, intraduisible, désignant les portails en deux parties, haute et basse, fréquents dans les fermes...

La caractérisation par substantifs représente les 20 % de l'ensemble environ. C'est là que nous trouvons les allusions aux occupations ou métiers dominants, licites ou moins licites puisque les charbonniers voisinent avec les voleurs; aux habitudes et traits moraux soit anodins, soit peu engageants, soit quelquefois même répréhensibles : les badauds y sont en compagnie des ivrognes, les flâneurs accompagnent les faux-témoins (à moins que ce ne soit les plaideurs...) et les acheteurs de lune se font rouler par les banqueroutiers !

Enfin, les adjectifs qualificatifs substantivés (50 %) : ils sont évidemment les plus nombreux puisque les plus aptes à décrire les multiples aspects de ce petit panorama de la nature humaine : les ladres, les crasseux, les déguenillés et autres « *pesolhoses* » tiennent compagnie aux éclopés, aux négligents, aux écervelés et aux embrasseurs...

Oublions ces considérations sur la forme pour goûter encore « ces fleurs de rhétorique collective » dont A. Rey nous dit « qu'elles sont immortelles, toujours prêtes à revivre et à prendre de nouvelles et imprévisibles couleurs »

Est-ce encore possible avec le développement des zones « rurbaines » dévorant nos campagnes, et le délaissement de tant de fermes et de hameaux ?

1. Dans l'introduction du Dictionnaire des *Expressions et Locutions* - Usuels du Robert.

© Association Etudes sur l'Hérault

Année de parution : 1994

AU SOMMAIRE DU VOLUME 1994

HISTOIRE ANCIENNE ET MÉDIÉVALE :

Jacques BRIARD, Thésaurisations et paléomonnaies du Bronze final méridional et du Launacien ;

Jean-Louis ANDRIEU, Jean-Luc ESPÉROU, Jean-Pierre MAILHE, Les aqueducs romain et médiéval de Gabian.

Les cloîtres de l'abbaye de Gellone

Jean-Claude RICHARD, 1985-1994, incertitudes, hypothèses et recherches en cours ;

Gabriel VIGNARD et Alii, Détermination de l'origine des matériaux du cloître de l'abbaye de Gellone ;

Lore L. HOLMES, Garman HARBOTTLE, Annie BLANC, Limestone Sculpture from the Abbey at Saint-Guilhem-le-Désert Compositional Analysis.

HISTOIRE MODERNE ET CONTEMPORAINE :

Xavier AZEMA, Alexandre de Toulouse et de Lautrec, seigneur de Montfa 1632-1698 ;

Claude BOYER, Sète, naissance d'un port au XVIIe siècle Le peuplement de Sète de 1666 à 1715 ;

Pierre DAVID, L'autorité de l'abbaye de Saint-Guilhem-le-Désert contestée dans sa seigneurie ;

Dominique BILOGHI, Logistique et Ancien Régime les étapes du roi et de la province de Languedoc aux XVIIIe et XIIIe siècles ;

Roland GALTIER, Jean-Claude RICHARD, L'orgue de Notre-Dame des Tables à Montpellier Jean-Pierre Cavaillé et l'orgue Dom Bedos.

SOCIÉTÉS, TECHNIQUES, ETHNOGRAPHIE :

Nadine BOUDOU, L'exploitation salinière dans l'Hérault le salin de Villeneuve-lès-Maguelone ;

Jacques BASSET, Le barrage de la Meuse à Gignac Hérault 1860-1964 Un exemple d'équipement hydraulique en Languedoc ;

Pierre TRINQUIER, Sobriquets du Lodévois ;

Jean-Pierre BESOMBES-VAILHE, Pieds-Noirs en Biterrois Analyse des pratiques associatives et de l'identité collective des pieds-noirs ;

André SOUTOU,

Notes de toponymie I-Montferrand et Roque Farran sur la montagne du Pic Saint-Loup ;

Notes de toponymie II-Le nom de lieu Le Vignogoul, commune de Pignan (Hérault).

***

CHRONIQUES, ACTUALITÉS :

Claudie DUHAMEL-AMADO, La féodalité autour de Béziers-un cas particulier de transition ;

Jean NOUGARET, Archéologie médiévale Histoire de l'Art Bibliographie 1992-1994.

http://www.etudesheraultaises.fr/